

Sergent-chef Claude **CADORET**

Parrain de la 266^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
2^e Bataillon
du 4 janvier 2010 au 25 mars 2010



Le sergent-chef **CADORET** était titulaire des décorations suivantes :

Médaille Militaire

Croix de la Valeur Militaire avec 1 palme et 3 étoiles de bronze

Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN

Sergent-chef Claude CADORET

Claude CADORET est né le 23 février 1935 à Verneuil-sur-Avre dans le département de l'Eure. Il s'engage le jour de son dix-huitième anniversaire et intègre l'école d'application du génie stationnée à Angers. Jeune militaire audacieux et animé par la rage de vaincre, il suscite dès les premiers instants l'admiration de ses camarades. Après avoir été nommé caporal-chef le 1^{er} juillet 1953, il quitte l'école avec le grade de sergent en novembre de la même année.

Inexorablement attiré par l'action, le 23 septembre 1953 il choisit de servir au sein du 13^e bataillon du génie aéroporté. L'année suivante, il fait mouvement avec son unité et débarque à Alger le 21 novembre 1954. Affecté à la 60^e compagnie du génie le 1^{er} septembre 1955, il se distingue très vite en participant, sans interruption, aux opérations de maintien de l'ordre menées par son unité et en capturant le groupe F.L.N. de Guyotville. Cité à l'ordre du régiment, il se voit attribuer la Croix de la Valeur Militaire avec étoile de bronze.

En novembre 1956, en pleine crise de Suez, sa compagnie est déployée en Egypte. Malgré le succès des opérations menées, le retour des forces engagées est précipité. Il retrouve alors le sol algérien, un mois seulement après l'avoir quitté.

Sous-officier mordant, il participe à l'ouverture de nombreuses pistes dans la Zone Nord Algérois, secteur particulièrement hostile. Promu sergent-chef le 1^{er} juillet 1957, il mène courageusement le combat contre un adversaire fanatique qui s'aguerrit de jour en jour. Faisant preuve en permanence des plus belles qualités militaires, il remplace en septembre 1958 son chef de section blessé. Le 9 mars 1959, il permet la capture de nombreux suspects à Melaab. Pour ses faits d'arme, il est une nouvelle fois cité à l'ordre du régiment.

Chaque jour, dans l'Atlas Blidéen, l'Ouarsenis, le Hedna, la Kabylie et les Aurès, son commandant d'unité l'apprécie et le juge « comme le meilleur sous-officier de la compagnie ». C'est un militaire franc, direct et indulgent pour les autres.

Spécialisé depuis janvier 1959 dans les missions extrêmement périlleuses de réduction des grottes, il risque sa vie chaque jour, faisant par là-même l'admiration des unités parachutistes au profit desquelles il intervient. Au cours des opérations « ETINCELLE » et « JUMELLES », menées en 1959, il occupe la fonction d'adjoint au chef de section « grottes et armes spéciales » de la compagnie. Hélicopté les 9 et 17 juillet dans le Hodna, puis les 3 et 30 août dans l'Aït Aissa au profit des régiments de la 10^e division parachutiste, il intervient efficacement et au mépris de tout danger sur des grottes sévèrement défendues. Faisant preuve d'une audace réfléchie, il met hors de combat 8 rebelles et récupère leurs armes. Ce coup d'éclat lui vaut d'être cité à l'ordre de la brigade.

Le 30 avril 1960, il met hors de combat dix-sept rebelles au cours d'un violent combat souterrain dans la région de Hammam Mespoutine (Zone Est Constantinois). Le 11 juin 1960, l'histoire rattrape le sergent-chef CADORET. Son commandant d'unité, dans une lettre empreinte d'émotion et de fraternité d'arme destinée à la mère de ce sous-officier d'exception, décrit ainsi l'ultime mission : « Hier midi, alors que je rentrais avec la compagnie au bivouac, où il était resté en alerte « grottes », je l'ai retrouvé piaffant d'impatience en attendant une mission. A 13h30, le 1^{er} régiment étranger de parachutistes se heurte dans le Massif à l'Ouest de Pasteur (Aurès) à une résistance sérieuse dans une grotte très difficile d'accès et fortement protégée. A 13h45, votre fils et son équipe sont hélicoptés sur les lieux du combat. Aussitôt, votre fils Claude prend la direction des opérations de réduction, toujours à la tête de ses hommes, comme d'habitude, pour donner l'exemple. Il obtient la réduction de cinq rebelles après un labeur de trois heures. Et c'est à ce moment que d'autres hors-la-loi embusqués dans la grotte se dévoilent à nouveau. Deux chevrotines l'atteignent en pleine tête ». Ce sacrifice lui vaut l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.

Médaillé militaire à titre posthume, titulaire de quatre citations, le sergent-chef CADORET nous donne à tous un remarquable exemple de courage et d'abnégation. Sous-officier d'élite animé des plus belles vertus, il a toujours donné le meilleur de lui-même au cours de sa carrière marquée par cinq années passées en Algérie. Il mérite tout particulièrement d'être cité en exemple auprès des jeunes générations.